

ASSOCIATIONS, TIERS-LIEUX ET DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Première partie : Impacts des associations en milieu rural

Synthèse de l'état des lieux

Juin 2020



Associations et nouvelles ruralités

Dans le cadre de l'appel à projets « Mobilisation collective pour le développement rural » lancé en 2018 par le Réseau Rural, la Fédération Nationale Familles Rurales a souhaité capitaliser sur l'expérience des associations qu'elle fédère comme lieux d'accueil de proximité (Relais Familles, Espaces de vie sociale, centres de loisirs, etc.) et appuyer la création de tiers-lieux dans certains territoires, c'est-à-dire d'espaces collaboratifs de proximité. La démarche PORT@IL (PÔle Rural, Télétravail, @nimation, Intergénération, Loisirs) regroupe 25 porteurs de projets de 12 départements. D'autres expérimentations portées par la Croix-Rouge et le Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne (MRJC) y sont associées.

Dans cette dynamique d'accompagnement, la Fédération Nationale Familles Rurales coordonne un effort de capitalisation d'expériences, notamment dans l'objectif de mieux comprendre l'impact des tiers-lieux sur leurs territoires en milieu rural. Pilotée par le cabinet EEXISTE, cette démarche de capitalisation va permettre d'outiller chaque porteur de projet de tiers-lieux pour lui permettre de prendre du recul sur les effets de son projet sur ses partenaires, ses publics, son territoire ; et, plus largement, elle va permettre de tirer des enseignements de l'ensemble des expérimentations accompagnées dans le cadre de Port@il pour nourrir toute démarche de création de tiers-lieux, en particulier en milieu rural.

Afin de comprendre et de caractériser l'impact des tiers-lieux, le Cabinet EEXISTE a cherché à broser un état des lieux de l'impact des associations en milieu rural, dont la majorité des tiers-lieux seront issus. Cet état des lieux, dont les enseignements sont synthétisés dans ce document, s'est appuyé sur une revue de littérature sur la thématique des associations et des tiers-lieux en milieu rural ; ainsi que sur des enquêtes auprès de dirigeants associatifs (115 répondants), de porteurs de projet de tiers-lieux (19 répondants), d'adhérents d'associations en milieu rural (103 répondants) ainsi qu'auprès de responsables de Caisses d'Allocation Familiales et de Caisses de la Mutualité Sociale Agricole (9 répondants). 5 élus de territoires ruraux ont également été interrogés par téléphone¹.

Il est souligné que l'étude mesure la diversité des ruralités et des réalités associatives en milieu rural. Il apparaît néanmoins que les associations ont en commun de répondre à des besoins de leurs territoires, et que ce faisant, leurs impacts ont des caractéristiques communes. Les différentes stratégies associatives territoriales et les typologies d'associations et d'impacts qu'elles produisent sont approfondis dans le cadre de l'étude complète.

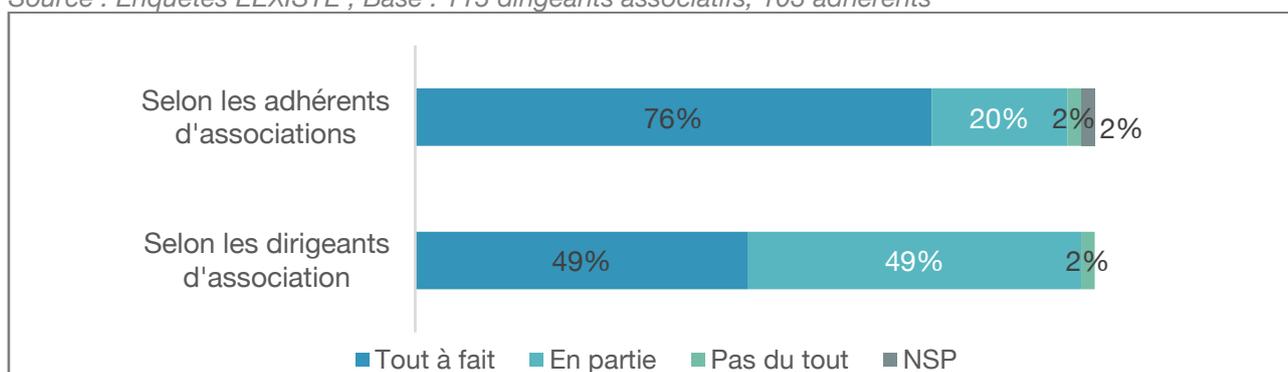
¹ L'enquête, réalisée par le Cabinet Eexiste en 2019, a été menée auprès de représentants d'associations Familles Rurales engagées dans Port@il et de leurs adhérents et des responsables CAF et MSA des mêmes territoires. 40 associations Familles Rurales, 2 caisses de la Mutualité Sociale Agricole et 6 Caisses d'Allocations Familiales ont contribué.

Les associations contribuent à la qualité de vie en milieu rural, ainsi qu'au dynamisme des territoires ruraux

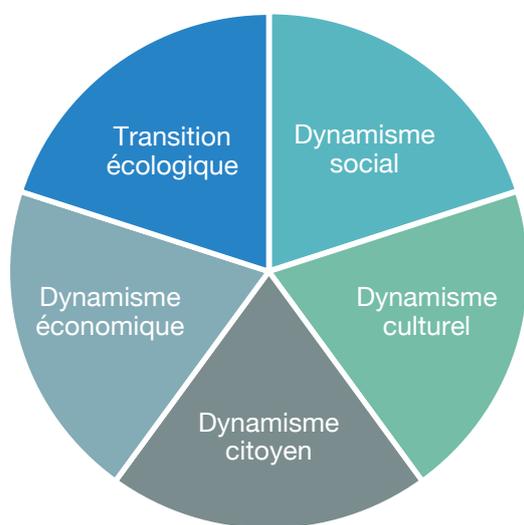
De manière transversale, il apparaît que les associations contribuent avant tout à la qualité de vie des habitants des territoires ruraux.

Graphique 1 : Les associations contribuent-elles à la qualité de vie sur votre territoire ?

Source : Enquêtes EEXISTE ; Base : 115 dirigeants associatifs, 103 adhérents

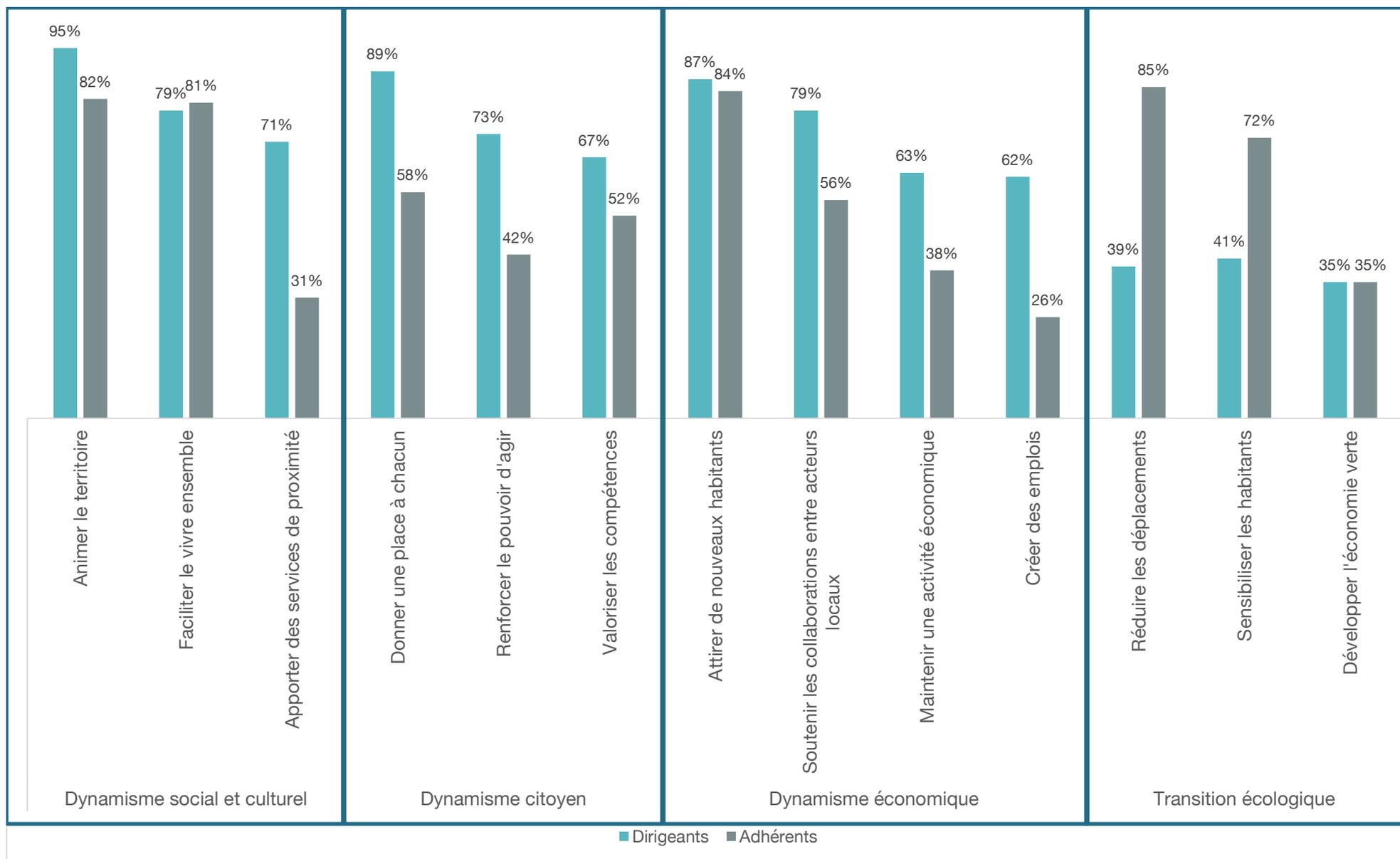


Cette contribution à la qualité de vie des habitants se traduit par un rôle moteur des associations autour de 5 principaux besoins des habitants et des territoires, comme l'ont souligné les répondants aux différentes enquêtes (cf. Graphique 2, page suivante). Ces enjeux sont schématisés ci-dessous.



Dans leur diversité, les territoires ruraux font tous face à des besoins qui relèvent de l'animation territoriale, du vivre ensemble, de la participation des habitants à la vie locale ; mais aussi d'un dynamisme économique pourvoyeur d'activités et d'emplois. Les associations répondent dans une certaine mesure à chacun de ces besoins.

Enfin, de manière émergente, les associations sont de plus en plus attendues par les adhérents notamment autour des enjeux de transition écologique et de circuits courts.



Graphique 2 : Réponses aux différentes questions autour de « Qu'apportent les associations sur votre territoire ? »

Source : Enquêtes EEXISTE ; Base : 115 dirigeants associatifs, 103 adhérents

Les associations contribuent au dynamisme social et culturel

Dirigeants associatifs, adhérents et responsables de caisses Caf et MSA s'accordent sur le rôle essentiel des associations dans l'animation locale, et à travers elles, ils soulignent leurs apports en termes de lien social et de vivre ensemble. Elles contribuent également à assurer des services de proximité essentiels en complémentarité ou en substitution des services publics et des acteurs économiques.

Ainsi, la grande majorité des associations en milieu rural (68%) proposent des activités de loisirs, sportives et / ou culturelles à leurs adhérents et rayonnent ainsi sur un public mixte, intergénérationnel, aux profils divers. Elles contribuent également à organiser des événements locaux, fêtes de village et autres occasions qui permettent à tous de se rencontrer (50% des associations).

Du fait de ces activités diverses, 82% des dirigeants associatifs et 69% des adhérents estiment que les associations contribuent au lien social sur leur territoire. Les responsables de caisses Caf et MSA soulignent notamment que les associations portent une attention particulière à cibler les publics fragiles, personnes âgées ou isolées ou encore à inclure des publics en situation de précarité.

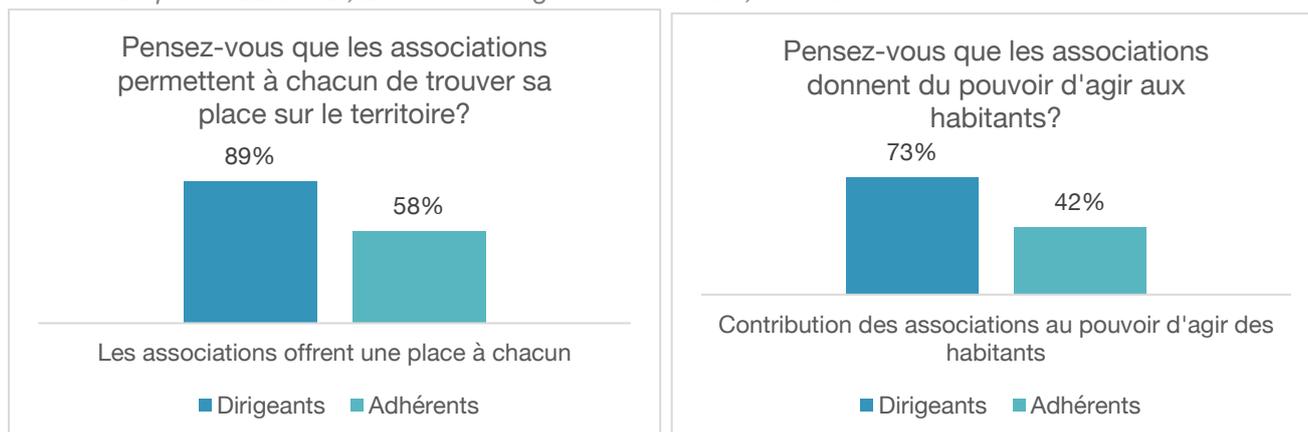
Ces actions à destination des publics fragiles des territoires ruraux se traduisent également par les services portés par les associations : accompagnement scolaire, crèches et halte-garderies, centres de loisirs, mais aussi aide à domicile ou encore activités de prévention pour les seniors. Ainsi, 52% des associations interrogées portent un ou plusieurs services à destination des familles et / ou des seniors. Là où les services publics et les commerces s'éloignent des centres-bourgs, les associations continuent à offrir des services de proximité et permettent le maintien de certaines populations sur les territoires. Les associations peuvent aussi jouer un rôle majeur d'information dans l'accès aux services publics ou dans la défense de leurs droits sociaux.

De manière de plus en plus importante, les associations jouent également un rôle dans la gestion territoriale des aménités (patrimoine naturel, culturel...) , leur préservation et leur valorisation.

Les associations contribuent au dynamisme citoyen

Graphiques 3 et 4 : Contribution des associations au dynamisme citoyen

Source : Enquêtes EEXISTE ; Base : 115 dirigeants associatifs, 103 adhérents



En offrant des opportunités d'engagement et notamment de prises d'initiatives et de responsabilités aux habitants des territoires ruraux, les associations favorisent l'émergence d'une culture et de pratiques de citoyenneté actives. Certaines associations ont d'ailleurs cette montée en responsabilité au cœur de leur mission, et jouent un rôle particulièrement actif dans la conception des projets de territoire.

Ce rôle de montée en capacité d'agir est l'aspiration des dirigeants associatifs et la représentation des représentants Caf et MSA ; les adhérents cependant sont plus réservés sur ce point. Ceci traduit notamment un certain décrochage entre les modèles et pratiques associatifs traditionnels et les aspirations plus participatives des nouvelles générations et des néo-ruraux.

Les associations jouent également un rôle dans la valorisation des compétences de chacun, dans la transmission des savoirs et dans les échanges réciproques de connaissances. Là encore, le décalage entre les aspirations des dirigeants associatifs (dont 62% pensent contribuer à la valorisation des compétences) et les représentations des adhérents (52%) met en lumière la nécessité pour les associations de repenser leurs outils et méthodes pour mieux répondre aux besoins des habitants.

Les associations contribuent au dynamisme économique

62% des dirigeants associatifs interrogés soulignent le rôle moteur des associations dans la création d'emplois locaux, tout comme tous les responsables de caisses Caf et MSA. En effet, sur certains territoires, les associations sont des moteurs de l'emploi local, notamment quand elles sont pourvoyeuses de services (services à la personne, services petite enfance et enfance...)

Mais la contribution économique des associations est plus large, elles interviennent à plusieurs niveaux :

- Leur présence, leur offre d'animations et de services sur des territoires ruraux est gage d'attractivité pour les habitants installés et les nouveaux habitants, selon 87% des dirigeants et 84% des adhérents. Cette attractivité joue un rôle dans le maintien et l'installation de populations qui à leur tour seront motrices dans la consommation locale, le maintien et la création d'activités économiques.
- Certaines associations jouent également un rôle clé dans le soutien et la mise en lien des acteurs économiques, associatifs et institutionnels d'un même territoire, comme le pensent 79% des dirigeants associatifs et 56% des adhérents. Parfois informelles, ces actions de réseau peuvent aussi être très ciblées et efficaces comme par exemple celles des associations qui accompagnent et favorisent la création d'entreprises locales (ADIE, incubateurs...), ou encore qui mettent en lien producteurs et consommateurs (AMAP, circuits courts) ...

Les associations ne sont néanmoins encore que rarement vecteur d'attractivité pour les entreprises (seulement 31% des dirigeants et 20% des adhérents le pensent). Il y a sans doute un champ de besoins non couverts à investiguer en ce sens.

Les associations contribuent à la transition écologique

Historiquement une affaire de spécialistes, la préservation de l'environnement fait partie du cœur de métier de 21% des associations installées en milieu rural. Néanmoins, même des associations plus généralistes positionnées sur des métiers d'animation locale développent de plus en plus d'actions en faveur de la préservation de l'environnement et de la transition écologique.

Ainsi, 41% des dirigeants d'associations Familles Rurales, dont le cœur de métier n'est pas l'environnement, déclarent contribuer à la sensibilisation des habitants aux enjeux de l'écologie et de la préservation de l'environnement.

Les associations sont surtout attendues par leurs adhérents sur les questions de transition écologique. Ainsi, 85% des adhérents interrogés estiment que par leur proximité, les associations contribuent à réduire les déplacements et donc favorisent un plus grand respect de l'environnement. Ils sont 72% à souligner le rôle des associations dans la sensibilisation des populations locales. Là encore, les associations ont un champ à investir.

Les tiers-lieux : de nouvelles réponses des acteurs associatifs et des habitants pour aller plus loin dans la réponse aux besoins des territoires

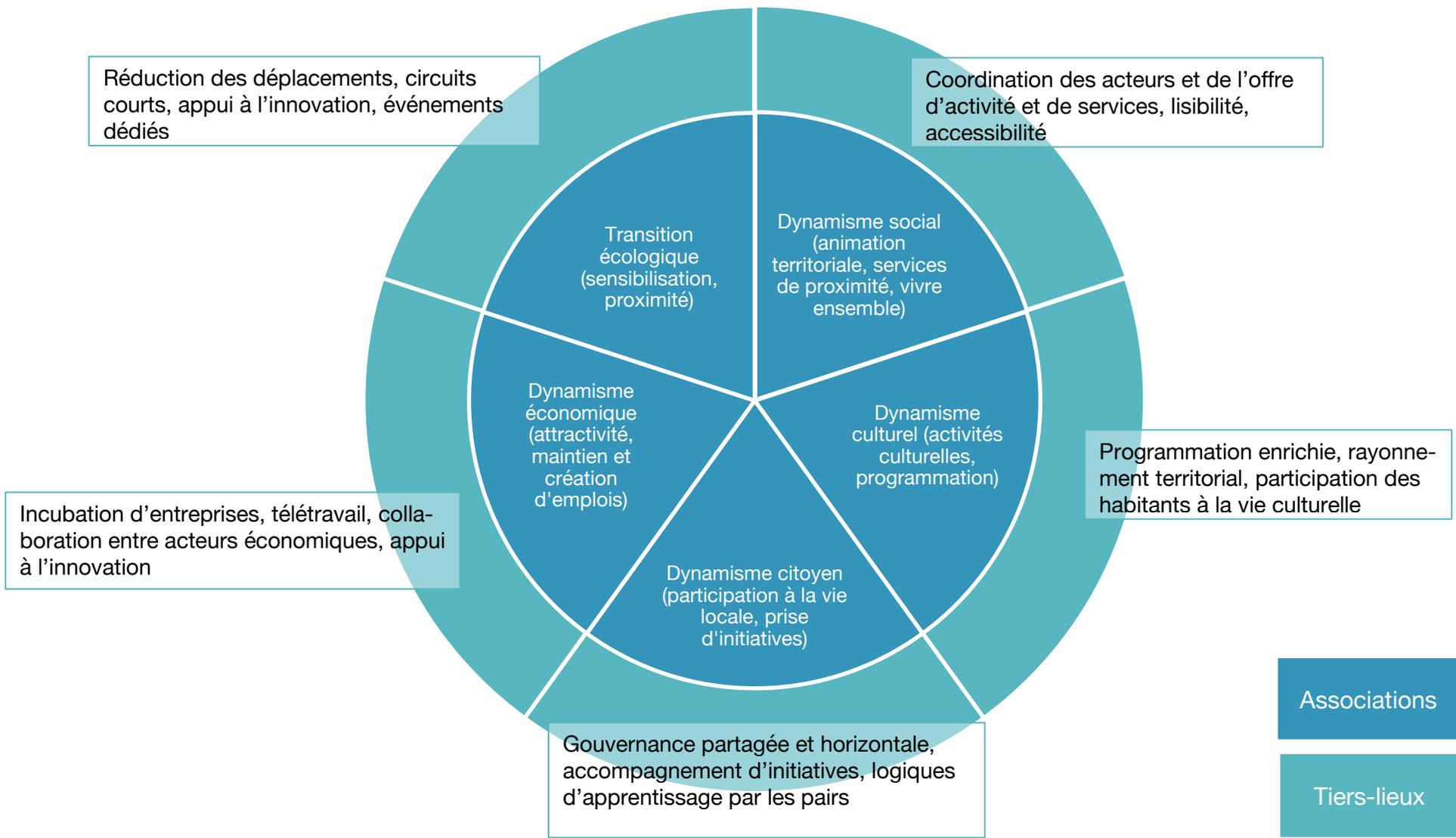
Théorisés par Ray Oldenburg dès les années 1980, les tiers-lieux (*third place*) sont des espaces intermédiaires entre le lieu de travail et le domicile qui présentent des « *caractéristiques communes aux sphères privée et professionnelle*² » et permettent la création et le maintien d'interactions sociales. Cafés, librairies, salons de coiffure répondent à cette définition d'espaces hybrides qui jouent « *une fonction essentielle pour la société civile, la démocratie et l'engagement civique*³. » Le rapport *Mission Coworking, Faire ensemble pour mieux vivre ensemble*, publié en 2018 précise les composantes des tiers-lieux : « *[ils] se distinguent désormais par trois éléments conjugués (...) : leur dimension collaborative voire communautaire, la primauté qu'ils accordent au « faire », et leur haut degré de mixité (...)*⁴ ».

Après la multiplication sous forme informelle dans les années 2000 de ce type de lieux alternatifs qui réunissent différents types de services et de projets, souvent issus de collectifs, la littérature tend à démontrer que les tiers-lieux entament depuis quelques années un second temps de vie avec l'accélération de la révolution numérique : professionnalisation du poste de gestionnaire de tiers-lieux appelé « facilitateur.trice », reconnaissance par des acteurs privés et publics, renforcement des modèles économiques, appels à projets... Ce développement et cette structuration des tiers-lieux correspondent à une opportunité : les tiers-lieux permettraient d'apporter des réponses plus abouties et mieux coordonnées aux besoins des territoires (Cf. schéma page suivante).

² Ray OLDENBURG, *The Great Good Place : Cafes, Coffee Shops, Bookstores, Bars, Hair Salons, and Other Hangouts at the Heart of a Community*, Marlowe & Co, 1989

³ Ray OLDENBURG, *op. cit.*

⁴ Rapport d'étude *Faire ensemble pour mieux vivre ensemble*, de la Mission Coworking, Territoires, Travail, Numérique, avec la Fondation Travailler Autrement, le Ministère de la Cohésion des Territoires, le Commissariat Général de l'Égalité des Territoires, 2018



Les tiers-lieux répondent donc de manière complémentaire et stratégique à des besoins du territoire déjà couverts par les associations, même partiellement. Ce n'est donc pas surprenant que des associations soient souvent à l'initiative de tiers-lieux, ou que dans un premier temps de leur histoire les porteurs de projet de tiers-lieux adoptent une forme associative.

Dynamisme social et culturel

Les tiers-lieux n'ont pas vocation à se substituer aux associations, mais bien à offrir de nouveaux espaces et à mieux coordonner les offres existantes sur les territoires. Espaces de rencontres et d'expressions, ils permettent souvent des mutualisations, une plus grande visibilité et des synergies entre acteurs.

Les tiers-lieux permettent également parfois de renouveler l'offre et la programmation d'activités et d'animations locales, notamment sur le volet culturel. Ainsi, 62% des tiers-lieux recensés en Nouvelle-Aquitaine proposent entre 6 et 50 événements artistiques et culturels par an⁵.

Dynamisme citoyen

Les tiers-lieux tendent à proposer des modalités de fonctionnement, de propositions et de prises de décisions particulièrement horizontales qui donnent une place à chacun et valorisent leurs compétences. En cela, ils renouvellent certaines habitudes associatives et promeuvent notamment de nouvelles formes de gouvernance plus participative, qui pallient les difficultés que certaines associations rencontrent à renouveler leurs instances. Ils sont aussi des plateformes d'échanges et de proximité entre citoyens, entreprises et élus locaux, ce qui favorisent la participation de chacun aux prises de décision entre les acteurs d'un même territoire.

Dynamisme économique

Là où les associations sont des acteurs économiques incontournables sur leurs territoires, les tiers-lieux se veulent facilitateurs de la vie économique locale. Ils proposent souvent de nouveaux espaces de collaborations et de faire-ensemble qui accélèrent la capacité d'innovation et de coopération des acteurs locaux : FabLabs, ateliers de co-création sont autant de propositions utiles. Les tiers-lieux sont également souvent des espaces de coworking et d'incubation qui soutiennent activement la création d'entreprises et leur mise en réseau avec le territoire.

Les tiers-lieux se distinguent aussi par la créativité et la multimodalité de leurs modèles économiques, là où certaines associations peinent à sortir de logiques plus traditionnelles de subventions et de délégations de services publics.

⁵ *Panorama des tiers-lieux en Nouvelle Aquitaine*, la Coopérative des Tiers Lieux et la CRESS Nouvelle Aquitaine, 2019

Transition écologique

Si les associations commencent à s'appropriier les questions environnementales, les tiers-lieux se veulent des acteurs clés de la transition écologique : circuits courts, services de proximité, mutualisations, événements de sensibilisation, ateliers dédiés aux thématiques environnementales (*repair* cafés, etc.) sont autant d'actions phares qui devraient répondre aux attentes des habitants et aux besoins des territoires.

Capitaliser sur l'expérience des associations pour nourrir la construction des tiers-lieux: enjeux et défis pour Port@il

Port@il s'appuie sur l'expertise des associations Familles Rurales et des partenaires de la Fédération Familles Rurales pour accompagner la construction et le déploiement de Projets de tiers-lieux. L'objectif est de permettre de bénéficier de la grande expérience des associations dans la réponse aux besoins des territoires, tout en repensant les modèles organisationnels et en trouvant des solutions adaptées et innovantes aux défis des territoires.

L'étude d'impact des associations a permis d'identifier des enjeux à quatre niveaux dans le cadre de l'émergence de projets de tiers-lieux :

- Favoriser les coopérations territoriales via une culture professionnelle renouvelée, pour plus d'horizontalité et de participation de chacun.e quels que soient les statuts et les postures parfois concurrentes ;
- Inventer de nouvelles modalités de gouvernance qui sortent des logiques associatives traditionnelles et permettent d'associer un large éventail d'acteurs ;
- Inventer de nouveaux métiers et former des professionnels garants de cette nouvelle culture professionnelle et de ces nouvelles règles de gouvernance ;
- Investir et documenter des projets d'innovations territoriales et de transition écologique exemplaires, autour des besoins auxquels les associations peinent à répondre seules aujourd'hui.

Il s'agira également de documenter l'impact des tiers-lieux en création à la lumière des impacts des associations et des enjeux identifiés. Ces espaces émergents tiendront-ils les paris de contribuer positivement au dynamisme de leurs territoires, en nourrissant les actions des associations et des acteurs locaux qui apportent déjà beaucoup ? Construiront-ils les modèles coopératifs, organisationnels, culturels vraisemblablement nécessaires pour accélérer la transition des territoires ? Favoriseront-ils, ainsi, plus de bien-être pour les populations ? Contribueront-ils à une prospérité qui prendra forme dans les liens entre les habitants, la capacité de chacun à accéder aux biens et services dont il a besoin, la possibilité pour tous d'être force de proposition et d'action sur leurs territoires tout en respectant son environnement et en accélérant la transition écologique ?

Autant de questions auxquelles les futures évaluations tenteront de répondre.